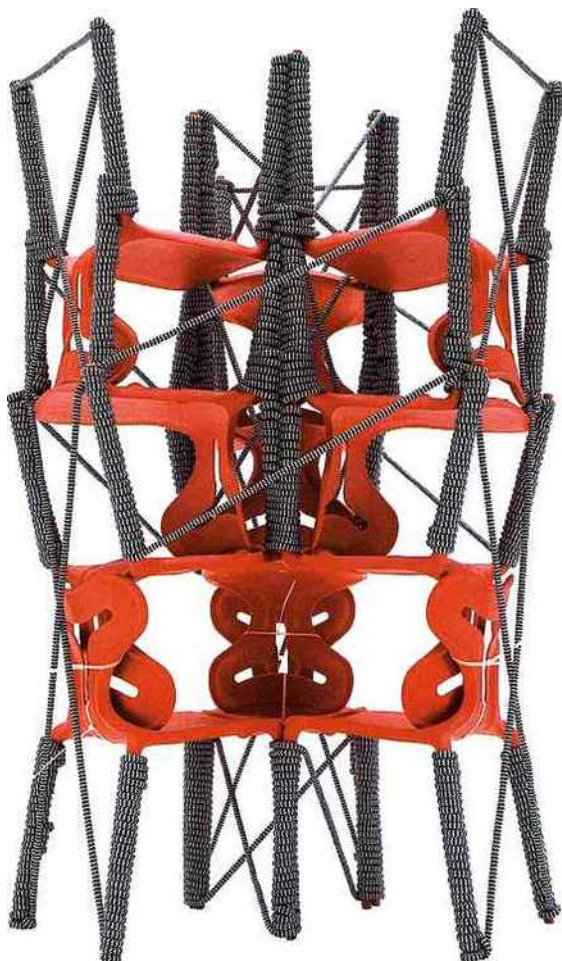


# DESIGNER'S DAYS

Les **DDays** désormais officialisés par la nouvelle direction de l'organisation, ont confirmé en juin dernier à Paris une nouvelle cartographie en trois zones, la très étendue rive droite, la rive gauche concentrée rue du Bac et l'alliance Pantin – La Villette. Fil conducteur de l'ensemble « Et demain... » questionne les perspectives du design à travers les vitrines de fabricants, d'écoles, de lieux d'art. Les narrations choisies convergent dans l'idée d'un avenir réconcilié avec son héritage, où l'apport de la technologie irait de pair avec l'irremplaçable talent du manufacturé.

*Laure Carsalade*



Stephen Burks

## CALLIGARIS VARIATIONS

Une prise de recul permet d'apprécier les montages de Stephen Burks intitulés Variations, au sein du Flagship Store Calligaris. Suivant la chronologie, le designer a commencé par balayer un champ de réflexion sur l'archétype de la chaise paillée, revisitée pour l'inscrire dans l'avenir. Cette recherche d'assises a donné lieu à une présentation de prototypes dans un travail individuel de tissage étonnant. C'est cependant son ouvrage de construction, combinaison de près de huit modèles d'une gamme du fabricant en une sculpture, qui impose un arrêt. Avec de la distance se découvrent pleinement les Totems, échafaudages expérimentaux tenus par un cordage. Corde qui non seulement relie les chaises entre elles, mais encore souligne l'intervention de la main de l'homme dans ces fruits d'inspiration archaïque, en habillant l'intégralité de leurs piétements. Plusieurs protagonistes aux allures de masques géants se font alors écho, Hero, Basil, Area, posant une mythologie nouvelle transcrite en rouge et noir.



Doshi Levien

## THE WOOL PARADE

Jonathan Levien et Nipa Doshi ont créé une galerie de douze objets singuliers en laine Kvadrat dans des teintes colorées. Les tissus et leurs formes sont inspirés des costumes très structurés et des fêtes d'avant-garde du théâtre du Bauhaus, silhouettes typiques de référence: Hallingdal 65, Divina MD, Divina, Molly, Steelcut Trio, Remix et Willow. Géométriques et abstraits à première vue, leur disposition en suspension, en accroche de plafond au centre du Bastille design Center, les mettait à jour grâce à la voie circulaire environnante. Car la galerie permettait de les approcher pour les observer à 360°, l'ensemble constituant une compagnie de marionnettes stylisées. Dans le détail, chaque figurine est née, de l'association de pièces distinctes de laine, mais en renouvelant le vocabulaire des modèles qui ont nourri ses caractéristiques.

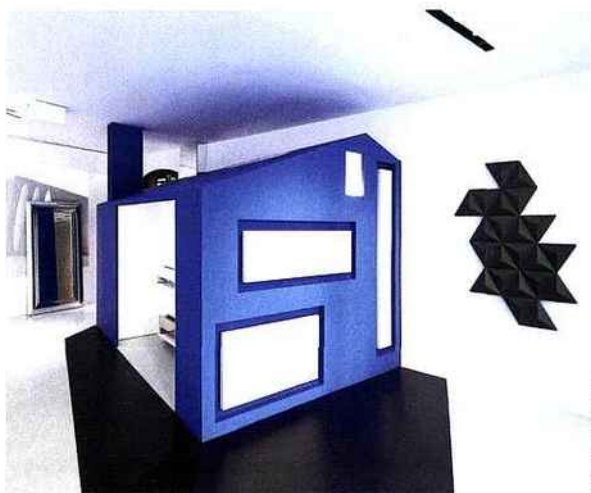


Matali Crasset

## VOYAGE EN UCHRONIE

Matali Crasset présentait à Pantin son projet de Voyage en Uchronie, soutenu par la Galerie Thaddaeus Ropac. Cet autre monde fondé sur un néologisme du XIX<sup>e</sup> siècle à partir de l'association de Utopia et chronos est à percevoir comme une introspection, porteuse d'hypothèses, métaphore d'une pratique du design. Dans un espace au décor sobre, balisé par quelques lignes comme les marques d'un chemin déjà parcouru, évoluent de longues capes de feutre à l'extérieur gris, légèrement pliées en partie supérieure, qui rappellent les silhouettes ayant revêtu des uniformes rituels. Faisant partie d'un ensemble de mobiliers nommés Les Permanents générés par une forme commune qui accompagne le corps, ils se font l'écho d'une vie primitive, où s'identifient une chaise, un cabinet de curiosité, des supports, pour s'allonger, se concentrer, se rencontrer.

Le tableau fixe a un pendant dynamique en projection continue, un film de genre réalisé en collaboration avec Juli Susin, pour Royal Book Lodge, Voyage en uchronie: *salvatico è colui che si salva* (sauvage celui qui se sauve, en référence à Léonard de Vinci).



Photos Designer's Days

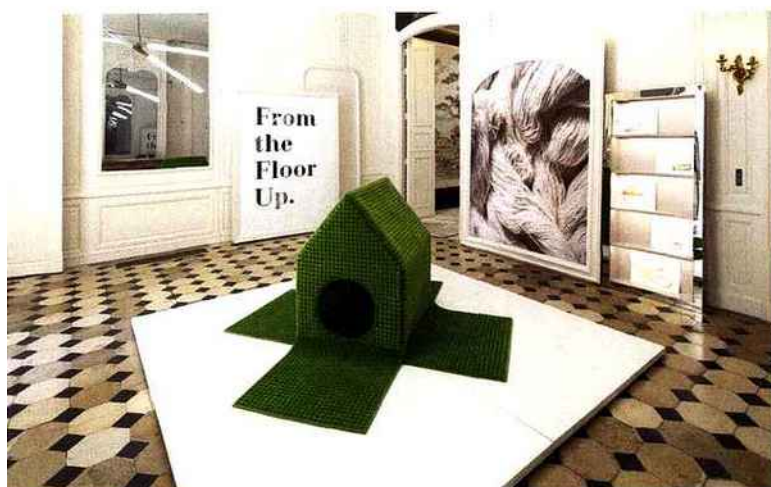
Diane de Kergal

## LA MAISON

Le showroom Worldstyle comporte deux vitrines engage sur la rue. Évocation contemporaine du besoin de chaleur attendu par notre espèce, l'aménagement conçu par Diane de Kergal a vocation à durer. Elle tente de bousculer les visiteurs dans leurs repères traditionnels. Comment imaginer de prime abord – pour les non-initiés – la fonctionnalité de ces radiateurs. L'important pour ce design était d'éviter la présentation de produits dans leur technicité, en favorisant l'entrée dans un environnement qui incite au questionnement. La maison est au cœur de l'installation, venue naturellement habiller l'escalier qui réunit les deux espaces. La structure, d'un bleu Majorelle en MDF, présente une image inversée dans laquelle l'habitat est à l'intérieur de la boutique quand les objets chauffants sont contenus dans ses murs extérieurs, à la place de fenêtres. Elle s'élève à 2,65 m de hauteur pour s'étendre sur une surface au sol de 4 m par 3. Le parcours évolue ensuite à travers des panneaux verticaux aux couleurs chaudes à la manière de cimaises supportant les œuvres.



Paul Graves



Xavier Maynard



Xavier Maynard



Tai Ping

## DU SOL AU PLAFOND

Démonstration d'un retour d'attrait pour les sols, et du savoir-faire artisanal de précision de la maison Tai Ping, Sam Baron a, dans le cadre de La Fabrica (centre de recherche de design de Benetton), dirigé les designers dans des exemples de détournements sculpturaux. Se pliant à l'exercice du rêve, From the Floor Up expose tout sauf du tapis. Il s'agit davantage d'élaborer un répertoire sensible, une série d'extractions en volumes de ce que la matière travaillée permet de faire surgir. En trois salles est déclinée une collection colorée dont la pertinence réside dans le décalage spirituel qui émane des situations. Au centre, est la niche de luxe, Dog's Caprice, pensée par David Raffoul, dont l'aspect de toiture en gazon donne à cet habitacle une touche de développement durable. Esquissant une scénographie paysagère, le Reservoir Rug de Dean Brown, représente une cascade. Le rendu de la dynamique de l'eau est traduit avec délicatesse, apportant de la vraisemblance à ce geste poétique en reproduisant le relief et la force des cercles concentriques par des variations de structure et de teintes dans la matière et son assemblage.

Sabrina Transiskus

## HÉROS UNE PARTIE IMMORTELLE

L'exposition « Héros une partie immortelle » présente à la manière d'un jeu d'échecs des œuvres posées sur piédestal de Sabrina Transiskus. C'est la présence du damier noir et blanc du hall des Maréchaux au sol qui a influencé cette mise en place et qui célèbre un passé iconique de la production de la Manufacture de Sèvres-Cité de la Céramique. L'artiste spécialiste en Paper Artwork s'est plu à revisiter des pièces choisies de la manufacture en les prolongeant par un système d'extensions travaillées en papier brillant. La finesse de ces ajouts dont la mise en forme joue de courbes et de souplesse contraste avec la fermeté des originaux, en leur redonnant une vie qui paraît dès lors les animer. Une mise au point rapprochée révèle chaque œuvre à l'image d'une introduction à une saynète prête à se dérouler, dans un théâtre de miniatures ludiques. Vase qui se déguise en grenade à dégoupiller, éléphant portant un obélisque, ange admirant le jeté sur son épaule.